



**La métairie de CAISSARGUES**  
**Membre de la Commanderie de MONTFRIN**

**RESUMÉ HISTORIQUE**

**ORDRE DU TEMPLE :**

- **1145 : A Nîmes**, un vaste terrain leur est accordé, près de la porte de la Couronne, au-dessous de l'Esplanade, où ils construisent leur église en 1151, sous le nom de « Notre-Dame du Temple ».
- **1209 : A Nîmes**, ils font l'acquisition de la métairie de Caissargues, puis deviennent progressivement possesseurs de biens et directes sur Vallabrègues, Aramon, Le Pin, Bouillargues, Saint-André de Costaballens (à Grézan), Saint-Césaire, Bezouze, Marguerittes, Poulx, Saint-Cosme, ND de Bethléem (entre Nîmes et Caissargues), etc...
- **Vendredi 13 octobre 1307 : Sur l'ensemble du royaume** : Arrestation des Templiers, procès, puis condamnation en juin 1310 par le Concile de Nîmes, et démantèlement de l'Ordre en 1312 au Concile de Vienne. L'essentiel de leurs biens est transmis aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem.

**ORDRE DE SAINT JEAN DE JERUSALEM, DE RHODES et DE MALTE :**

- **1112 : A Saint-Gilles**, les Hospitaliers ont déjà fondé un hôpital, grâce à Bertrand, comte de Toulouse.
- **1117 : A Nîmes**, ils construisent leur église Saint-Jean-Baptiste, grâce à Aldebert d'Uzès et Posquières, Evêque de Nîmes (1141-1180). Son emplacement est situé sous l'Esplanade actuelle et une partie de l'avenue Feuchères, à la hauteur du lycée actuel de jeunes-filles. Comme nous l'avons vu plus haut, en 1145, les Templiers édifièrent leur église à proximité.
- **1312** : Concile de VIENNE, héritage des biens du Temple et création de 4 commanderies rattachées au Grand prieuré de Saint-Gilles dont Saliers, Montfrin, Générac et Saint-Pierre de Campublic (Près Beaucaire).
- **1511** : Le 22 juin, le Commandeur Jacques de Demandols, procureur du Grand-Prieur, arrente à Maurice de Baudan les possessions de Nîmes et de Caissargues, moyennant 78 florins (*Midi-Libre du 06/01/2004, informations données par André Dayon*).
- **1562** : Saccage par les protestants des églises Notre-Dame de Malpas à Montfrin et Saint-Jean-Baptiste de Nîmes. L'église de Nîmes ne sera jamais reconstruite, les matériaux furent réemployés aux bastions et fortifications de la ville. Peu de temps après, les biens de Nîmes, avec leur dépendance de Caissargues, seront rattachés à la commanderie de Montfrin.
- **1613** : Visite et description de la métairie de Caissargues. Voir deuxième partie de la présente étude, concernant le Bulletin du Comité de l'Art Chrétien, par Mr le chanoine NICOLAS (N°52 de l'année 1906).
- **1621** : Les huguenots craignant que le roi Louis XIII ne voulût les obliger par force d'embrasser la religion catholique, résolurent, dans ce temps là, de prendre les armes ; ce qui leur fut facile, parce qu'ils tenaient plusieurs places dans le royaume. Henry, duc de Rohan, fut chargé du commandement de leurs troupes dans le Languedoc et dans la Guyenne. Ils se portèrent ensuite à divers excès. Les séditeux de Nîmes démolirent, au mois de novembre 1621, toutes les églises, couvents et autres bâtiments, soit à la ville, soit à la campagne, qui pourraient servir de forteresse ; ils rasèrent le bâtiment et les murailles du jardin qui appartenait au grand prieuré, et en arrachèrent les arbres ; ils avaient été autorisés à faire ces désordres par une ordonnance du cercle, du 15 de ce mois (*Le G.P. de St Gilles, par Jean Raybaud, Tome II, page 188*).
- **28 juin 1645** : Par délibération de la Langue de PROVENCE, Montfrin est démembrée du Grand Prieuré pour devenir commanderie à part entière, à laquelle on attribut la métairie de Caissargues, et les membres de Nîmes et Le Pin, du diocèse d'Uzès.

- **1703** : « Guerre des Camisards ». L'ensemble des commanderies, maisons et métairies de l'Ordre de Malte dans la région de Saint-Gilles, a été entièrement saccagé entre septembre et novembre 1703. Il est difficile d'imaginer que Caissargues ait échappé au pillage, cependant nous ne retrouvons aucune trace dans les archives.

- **1793** : Aliénation des biens nationaux, et vente aux citoyens. *D'après l'ouvrage de M. François Rouvière édité à Nîmes en 1900 par l'imprimerie générale « Aliénation des biens nationaux dans le Gard ».*

N° d'ordre	Page	Nom de l'acquéreur	Profession	Lieu Commune	Date de la vente	Prix	Objet de la vente
817 à 823	141	CHAMBAUD Louis. CHAMBAUD Noël. DUPLAN Marc. DUCROS Jacques. FABRE Pierre MOUNDT Jean CATILLON Jacques.	Architecte. Entrepreneur. Serrurier. Charron. Charpentier. Entrepreneur. N. C.	NÎMES Près de CAISSARGUES	12 Ventôse an II	161 000 livres  1/7ème Chacun.	- Le mas Saint-Jean, près de Caissargues, comprenant : (81 arpents, 12 perches, 1 toise, 3 pieds et 7 pouces de terrain) (2 perches, 8 toises, 3 pieds, 2 pouces et 6 lignes de couvert)

- **1897** : Le domaine de Saint-Jean de Caissargues est propriété de Mr Gayraud. Sa production de vin est de 800 hectos. Campagne est propriété de Georges Arnaud et produit 1000 hectos (*Indicateur des Vignobles Méridionaux, par Ch. Gervais, édition 1897/98, page 505*).

- **1922** : Mr Firmin Rosier est propriétaire du mas Saint-Jean de Caissargues en 1922 (Liste des principaux viticulteurs - *Annuaire du Gard – 1923 – page 1074*).



### La métairie de Caissargues au travers des archives et des ouvrages d'historiens :

- Arch. Dép. du Gard. Série E – Notariat de Saint-Gilles – Jean ROBERT :

\* E 939 page 472 : Arrentement passé par Jacques de Demandols, commandeur de Valence, vicaire et procureur général du grand prieur, à Maurice Baudan, jardinier de Nîmes, et consort, du membre de Saint-Jean de Nîmes et de Caissargues, moyennant 78 florins (22 juin 1511).

\* E 946 page 484 : Arrentement de la commanderie de Nîmes et de Caissargues, passé par Jean Boniface, vicaire du grand prieur, à François Leyris (23 mai 1519).

- Arch. Dép. des BDR. Série 56H - BARATIER et VILLARD – 1966. Commanderie de Montfrin :

*Pages 168 et suivantes : Archives Départementales de Marseille : NÎMES ET SES DÉPENDANCES :*

CAISSARGUES : 56 H 4761 à 56 H 4767 : Biens, dîmes et directes à Caissargues et Notre-Dame de Bethléem (Eglise ruinée au XVème siècle).

83 pages de parchemin + 2 pages papier.....

1209-1734.

*Page VIII : Nomenclature de la carte des possessions. Caissargues : métairie de Montfrin.*

*Pages 1 à 205 : Réf. 56 H 800, 2549, 3795, 4761 à 4767, et 4775 : Biens, directes et procès*

- Arch. Dép. des BDR. Série H (Pages 29 et 30) – Archives ecclésiastiques – Mr De GRASSET - 1869 :

**MONTFRIN.** — Revenu net en **1777** : **7.153** livres tournois. - Cette commanderie fut démembrée du Grand Prieuré en 1645. Ses biens provenaient en grande partie des Templiers :

1° Chef, *Montfrin*, prieuré primitif ; moulins à huile et à blé, four, partie de la juridiction moyenne et basse, dîmes, et un grand nombre de directes.

2° Membre d'*Orgnes* : métairie, moulins et directes données au Temple par Pons de Meynes.

3° Directes de Vallabrègues, Aramon, Tésiers, Le Pin, Notre-Dame de Nîmes, Saint-Jean des Pulvériers, Saint-Basile, Saint-André de Costaballens, Saint Césaire, Bezouze et autres.

4° Métairie de Cayssargues, acquise en 1209 ; les directes de Notre-Dame de Bethléem, Marguerittes, Poulx, Saint-Cosme, Marvejols, Bernis, Vendargues, Montpezat et Clarensac.

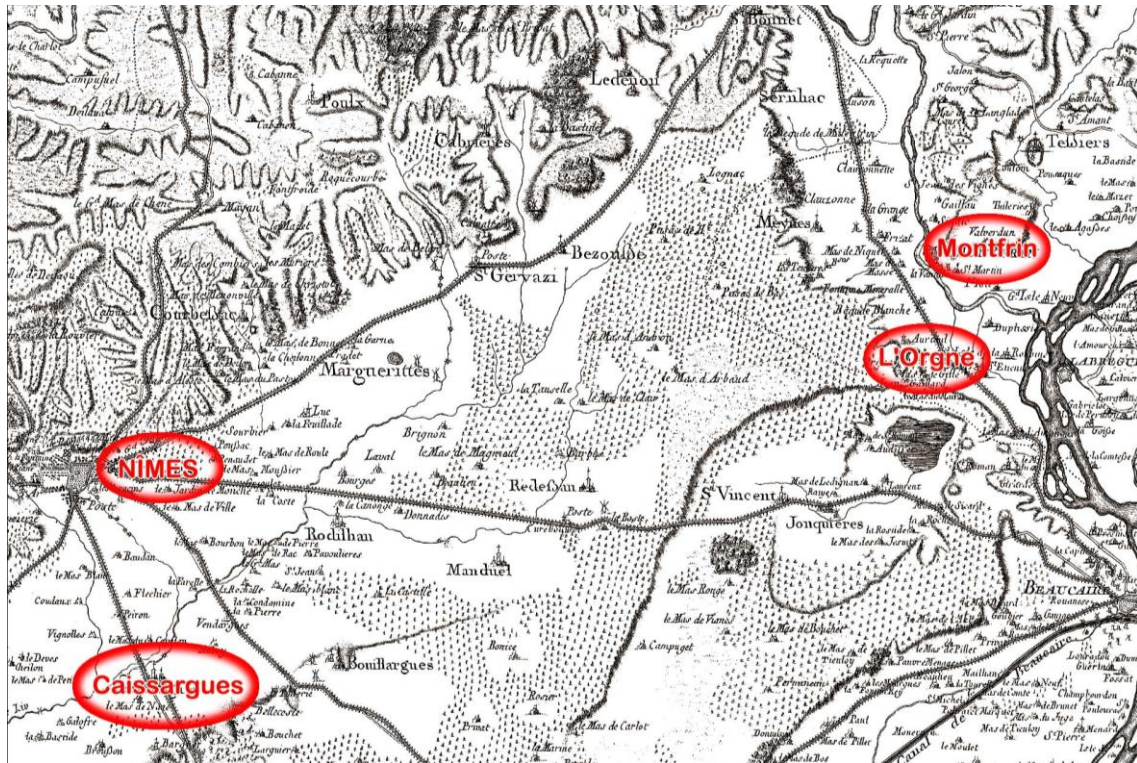
- Dictionnaire topographique du Gard – par E. GERMER-DURAND – 1868 – (LACOUR réédition – 1988). *Caissargues* : page 41, *Montfrin* : page 141, *Les Orgnes* : page 156, *Le Pin* : page 164, *Saint-Jean de Jérusalem à Nîmes* : page 211. A la page 43, *Campagnoles* et *Campagne* sont des fiefs des terroirs de Générac pour le 1<sup>er</sup>, et Caissargues pour le 2<sup>nd</sup>, appartenant aux Chevaliers de Malte, avant 1790.
- Histoire du château des Arènes, par Félix MAZAURIC – 1934 –  
Meynes : pages 88 - 89 ; Montfrin : pages 89 – 90 ; Caissargues : pages 91 – 92 ; Nîmes : pages 117, 146, 268.
- Bulletin n°52 (1906) du Comité de l'Art Chrétien, par Mr le chanoine NICOLAS. (Pages 132 à 152)  
*Visite de la commanderie de Montfrin en 1612-1613, par Jacques de Mauléon, commandeur de Saint-Christol.* Nous transcrivons ici les pages 148 à 150 relatives à la visite de la métairie de Caissargues, en présence du fermier (rentier de l'arrentement) Gaspard Ferrier : le 30 août 1613.

*« Nous nous sommes transportés dans la dite maison que nous avons trouvée dans un grand carré, avec une basse-cour d'un côté et le reste en bâtiments. En entrant par un grand portail cintré en pierres de taille, et sans aucune porte, il y a un pré d'un côté du coin de la dite basse-cour, et de l'autre côté deux petites constructions ou vanades couvertes de bois et de treilles (tuiles), à une pente. A l'extrémité de l'une d'elles, il y a une petite étable à pourceaux, elle aussi couverte de bois et de tuiles à une pente.*

*Plus tard, nous sommes rentrés dans une cuisine basse de trois canes en carré, avec sa cheminée et son four. Son plancher haut est en bois, et en mauvais état ; l'ensemble est couvert de bois de canes et de tuiles à une pente. A gauche, se trouve un sellier de même grandeur, au dessus duquel il y a un grenier de même taille et couvert de même manière. De l'autre côté, à main droite de la cuisine, on trouve une étable d'environ trois canes en carré, le dessus servant de paillère. Dans cette étable se trouve un petit poulailler à une croix. Au bout de cette étable, se trouve une grande et belle ferme de trois canes en carré. A côté, et au dessus du poulailler, il y a un petit pigeonnier. Joignant la basse-cour à main droite, il y a un petit jardin de même longueur que la basse-cour.*

*Composant le domaine, le rentier nous décrit plusieurs pièces de terres labourables nobles, franches et exemptes de dîmes, tailles et autres charges, en détaillant chaque fois les confrants : 1°/ La grande terre de La Jonquière, contenant environ 2 charges et demi de blé en semence. 2°/ Un pré tout proche, contenant 3 journées d'homme à faucher. 3°/ Une autre terre toute proche contenant 2 charges de semence. 4°/ Auprès de Caissargues, une terre contenant 2 charges, et un pré de 3 journaux. 5°/ Une terre au quartier du Gorgonier, contenant 2 charges en semence. 6°/ Une autre terre au même quartier, contenant une charge en semence. 7°/ Une terre au chemin de Saint-Gilles, contenant ½ charge en semence. 8°/ Une autre terre d'une charge, au même lieu. 9°/ Une terre au mas de Mr Barnier, contenant 3 charges de semence. 10°/ Deux autres terres au même quartier, contenant chacune 3 émines en semence. 11°/ Une autre terre contenant ½ salmée en semence. 12°/ Une terre sur le chemin allant au mas de Rousset, contenant 4 émines. 13°/ Une dernière terre autour du mas, contenant 2 charges en semence. »*

**Carte de Cassini : N°91 – Référence 18K. La commanderie de « MONTFRIN », avec sa métairie des Ornes, et son membre de Nîmes et Caissargues.**



**La métairie de Caissargues au travers de la presse :**

- Articles Midi-Libre.

\* Midi-Libre, page 9 (Caissargues), du 25 août 1997. « Témoignage de l'Ordre de Malte », suite aux recherches d'André Dayon.

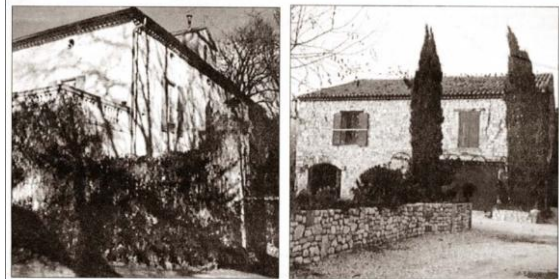
\* Midi-Libre, page BN1 (Grand-Nîmes), du 6 janvier 2004. « Le Mas Saint-Jean, métairie de l'Ordre de Malte », article 2/3 non-signé, faisant partie d'une série : « A la découverte des 12 mas caissarguais ».



Ancienne borne à croix de l'ordre de Malte au Mas Saint-Jean.

**Le mas Saint-Jean, métairie de l'ordre de Malte**

Des bornes en pierre gravées d'une croix de Malte délimitaient le domaine



Le mas Saint-Jean et le moulin Villard, datent respectivement du XVe et XVIIe siècle.

-oOo-